



Mare Nostrum

—
Résultats
Phase exploratoire

Mare Nostrum – La voix de l'Afrique de l'Ouest
Espace de Dialogue et de Diversité

«Résultats de la phase exploratoire 2010»

Synthèse

Dans le cadre de la préparation de Mare Nostrum, une première 'immersion' de la coordinatrice du projet, Carla Zickfeld, a été effectuée pendant deux semaines en juin 2010, surtout dans les milieux artistiques, scolaires et de la pêche traditionnelle au Sénégal. Cette visite a été planifiée et réalisée en étroite collaboration avec Aliou Sall, socio-anthropologue sénégalais et coordinateur pour l'Afrique de l'Ouest de *Mundus maris* asbl, et Stefan Karkow, documentariste.

A partir des analyses scientifiques sur l'érosion progressive des ressources marines renouvelables dont dépendent en bonne mesure les communautés côtières de pêcheurs au Sénégal et des diagnostics du dynamisme de la pêche artisanale, mais aussi l'observation d'une émigration devenue importante les dernières années en dépit d'efforts de coopération au développement, la question a été portée sur l'identification de nouvelles pistes de coopération en faveur de conditions de vie plus durables et la ré-création d'options, notamment pour les jeunes.

Cette phase d'exploration a servi notamment à (a) s'approcher des acteurs différents dans ou autour de la filière pêche traditionnelle, notamment à Hann et Yoff (près de Dakar) et Kayar (village traditionnel à ca. 80 km de distance au nord): pêcheurs; femmes du secteur de la pêche, responsables d'écoles, responsables municipaux, artistes, scientifiques, ... (b) comprendre comment ils conceptualisent les problématiques au lieu de proposer des solutions techniques, (c) commencer à explorer avec eux des pistes d'action futures, ceci à la demande des acteurs dans les communautés de pêche, conscients de ne pas pouvoir simplement continuer comme avant.

Les résultats s'articulent de plusieurs façons:

La synthèse de l'étude documentaire préalable valorisant des descriptions et analyses multi-disciplinaires et des statistiques disponibles.

La synthèse des rencontres de terrain dont les résultats sont souvent différents d'une simple extrapolation des rapports techniques disponibles.

La documentation multi-média sur le site web de *Mundus maris* (www.mundusmaris.org).

1. Le contexte et l'objectif de la mission exploratoire de Mare Nostrum

Le projet Mare Nostrum part du constat de l'état avancé de la dégradation des écosystèmes marins et côtiers au Sénégal et des effets néfastes que cela a à moyen et long-terme sur les populations de pêcheurs et d'autres acteurs côtiers, qui en sont à la fois victimes et responsables.

Cependant, et en dépit d'un nombre significatif de projets de coopération au développement, y compris dans le secteur de la pêche et de la conservation des ressources, les transitions vers des modes et pratiques plus durables s'avèrent très difficiles. De même, il est reconnu que les résultats de la recherche scientifique publiés par la voie traditionnelle nécessitent des périodes de temps parfois très longues avant de permettre des usages dans la société (EEA, 2001). Dans ce contexte, la mission avait l'objectif de s'approcher des différents acteurs dans et autour les filières de la pêche traditionnelle afin de mieux comprendre leurs raisonnements et stratégies d'action et explorer les possibilités de contribuer au développement de solutions à la crise actuelle.

La perspective de '*Mundus maris* – sciences et arts pour la durabilité' asbl offrait dans ce contexte de formes d'agencement entre des perspectives très différents par rapport aux problématique de société et de coopération internationale explorant ainsi le potentiel d'aller outre des approches techniques nécessaires, mais insuffisantes. Le point de départ est la reconnaissance qu'aucun groupe, spécialiste ou même institution possède toutes les connaissances et capacités d'action nécessaires. On se tourne ainsi vers des méthodes participatives d'engagement critique multi-acteurs et le développement de relations basées sur le respect et bénéfice mutuels.

2. Les résultats de la mission exploratoire

2.1 La mission

La visite exploratoire au Sénégal a été effectuée du 5 au 19 juin 2010, par Carla Zickfeld, opératrice esthétique confirmée et coordinatrice de Mare Nostrum, et Stefan Karkow, documentariste. La programmation a été fait en étroite collaboration avec Aliou Sall, socio-anthropologue local et actif dans le domaine tant dans la recherche que des réalisations depuis vingt ans. La mission elle-même s'est déroulée essentiellement entre Dakar, Hann, Yoff et Kayar et a été opérationnellement appuyé par Ibrahima Seck du Centre socio-culturel de Hann et associé de *Mundus maris*. Elle a été entièrement financée par *Mundus maris* asbl.

Elle avait été préparée en exploitant une littérature technique et interdisciplinaire substantielle (voir résumé ci-après – travail de groupe interdisciplinaire).

Les points essentiels dans les rencontres 'de terrain' avec les différents acteurs sont synthétisés ci après.

Une présentation multi-média de cette mission, notamment les rencontres avec différents acteurs dans leur contexte de vie, sont documentés sur le site web de *Mundus maris*¹.

2.2 La synthèse des recherches documentaires concernant le secteur de la pêche artisanale au Sénégal – quelques images

Le Sénégal est un des pays de la sous-région couverte par la Commission Sous-Régionale des

¹ <http://www.mundusmaris.org/index.php/fr/projets/projets-2010/105-mare-nostrum-the-voice-of-west-africa>

Pêches (CSRP: Mauritanie, Sénégal, Cap Vert, Gambie, Guinée Bissau, Guinée, Sierra Leone) et dont le secrétariat est basé à Dakar pour lequel la pêche est un facteur macro-économique d'une importance certaine. La population de ces pays a été estimée à 32 million dont 70% dans la zone côtière.

Le territoire du Sénégal s'élève à 196,722 km² (un tiers de la France), le plateau continental à 198,000 km², avec une longueur des côtes d'environ 718 km. Le pays est actuellement composé de 11 régions, 34 départements et 109 circonscriptions. La population a été estimée en 2006 à 12 millions d'habitants. Le PIB a été estimé toujours en 2006 à 8 900 millions de USD et à 750 USD par habitant. L'agriculture comptait pour 17.6% du PIB, la pêche pour 1.9%, une baisse de 0.4% par rapport à l'an2000 (FAO, 2008).

Composantes et production des écosystèmes marins

Avec une plateforme continentale large, des apports nutritifs des fleuves (fleuves Sénégal, Gambie, Sine Saloum, Casamance, ...), des côtes et des upwellings fréquents les conditions naturelles sont favorable à une production soutenue des écosystèmes marins diversifiés.

- La composante de poissons de fond côtier est ou était constituée des espèces les plus recherchées, à savoir: les pageots (*Pagellus bellottii*), les thiofs (*Epinephelus aeneus*), les pagres (*Pagrus caeruleostictus*), les rougets (*Pseudupeneus prayensis*) et les petits capitaines (*Galeoides decadactylus*). Selon les saisons et suite à la raréfaction des poissons, on y trouve aussi les seiches et poulpes.
- Les ressources des profondeurs sont essentiellement les merlus (*Merluccius polli* et *Merluccius senegalensis*) et la crevette profonde (*Parapenaeus longirostris*).
- Les principales composantes pélagiques côtières sont les sardinelles (Yaboi – *Sardinella aurita*, *Sardinella maderensis*), les chinchards (*Trachurus trecae*), les maquereaux (*Scomber japonicus*) et les ethmaloses (*Ethmalosa fimbriata*).
- Les pélagiques hauturiers sont constitués par les thons. Les évaluations récentes des trois stocks de pélagiques hauturiers tropicaux (Albacore (*Thunnus alalunga*), Patudo (*Thunnus obesus*), Listao (*Katsuwonus pelamis*)) montrent leur pleine exploitation, voire une surexploitation à l'échelle Atlantique.

La recherche écosystémique, mise pour la première fois fort en exergue lors du Symposium international sur un demi-siècle de changement dans la pêcheries maritimes, écosystèmes et sociétés en Afrique de l'Ouest, tenu à Dakar en juin 2010 en préparation du Sommet sur le Développement Durable de Johannesburg, a montré que l'Afrique occidentale n'échappe pas aux effets d'une pêche toujours plus basse dans les réseaux trophiques des mers (Pauly *et al.*, 1998, Chavance *et al.*, 2004). Déjà jusque 35% de toute la production primaire est nécessaire pour soutenir les prises de la pêche sur le plateau continental, s'approchant des conditions d'exploitation sur terre (Pauly & Christensen, 1995) et donnant des indications fortes et partiellement inattendues sur le degré d'influence de l'homme sur les écosystèmes.

En revanche, la production en eaux douces est plutôt faible et s'est réduite suite, entre autres, aux changements des écosystèmes intervenus grâce à la construction de barrages sur la plupart des fleuves. Ces barrages réduisent également l'apport en matière terrigène du plateau continental

avec effets induits des risques plus élevés d'érosion et une réduction de fertilisation.

L'aquaculture ne s'est pas, jusqu'ici, développé de façon significative. Le listing non-exhaustif des 782 poissons enregistrés au Sénégal est disponible sur FishBase² (en cliquant sur le nom, on obtient une fiche mère avec des informations sur la distribution et la biologie de base de chaque espèce et à partir de là des analyses plus poussées).

La production halieutique a été estimée à 405,263 tonnes de poids vif en 2005, dont 117,906 tonnes destinées à l'exportation et 315,122 tonnes à la consommation humaine locale, 1,125 tonnes provenant de l'importation, faisant au total une disponibilité théorique moyenne de 26.8 kg par an et personne, une des plus élevées des pays d'Afrique. Cependant, il est important de rester attentif aux difficultés des statistiques officielles (Watson *et al.*, 2004), notamment dans des cas comme au Sénégal où la partie majeure des prises est assurée par une pêche artisanale, dont le recensement continue à constituer un défi.

La production est marquée depuis quelques années par une tendance à la baisse, en large mesure due à la surpêche. Ainsi les biomasses des poissons de fond de haute valeur commerciale (à titre d'exemple ont été examinés le pageot (*Pagellus bellottii*), le thiof (*Epinephelus aeneus*), le pagre à points bleu (*Pagrus caeruleostictus*), le rouget (*Pseudoupeneus prayensis*) et le petit capitaine (*Galeoides decadactylus*)) ont chuté d'environ 75% entre 1983 et 1998, provoqué par un effort de pêche, déjà élevé au début des années 1980 a été multiplié depuis par 2.5 (Gascuel *et al.*, 2004), ce qui engendre une perte de captures significative en termes de destruction de productivité naturelle potentielle d'une part et de manque à gagner par unité de capital investi de l'autre.

Globalement l'effort de pêche (pêche de fond et pélagique confondue) a plus que doublé entre 1982 et 2006. Ainsi, l'effort de la pêche artisanale, exprimé en nombre de pirogues opérationnelles est passé de 4968 pirogues à 12,619 (9,268 en 2003 et 9,761 en 2004), alors que le nombre de sorties en mer a fluctué autour d'un million depuis fin des années 1990 avec des hausses de 120,000 et 110,000 respectivement en 2004 et 2005 (FAO, 2008).

L'emploi et l'économie halieutique

Selon les recensements disponibles (sept. 2005), le secteur primaire de la seule pêche artisanale comptait environ 59,400 artisans-pêcheurs sur le territoire, dont 57,500 dans la pêche avec pirogue (dont 47,000 dans la pêche maritime) et 1,900 dans la pêche à pied (Sall *et al.*, 2006). La FAO estime en outre environ 5,000 personnes dans le secteur de la pêche industrielle en 2005.

Les personnes actives dans les départements touchés par la mission s'élèvent à environ 11,000, c'est à dire un peu moins qu'un quart de la pêche maritime sénégalaise. Cette région (Cap Vert et Petite Côte) est dominée par les Lébous. Les deux autres communautés traditionnelles pratiquant la pêche artisanale sont les Wolofs de Guet-Ndar (Saint-Louis) et les Sérères - Nyominkas des Iles du Saloum. Si les Saint-Louisiens ne se livrent qu'à la pêche, les deux autres communautés combinent la pêche avec d'autres activités selon la saison (p.ex. maraîchage pour les Lébous).

En fonction des marchés et disponibilités d'espèces marines, les pêcheurs varient leur stratégies et tactiques d'exploitation utilisant plus de 20 types de pêche (p.ex. Pêche des petits pélagiques côtiers (marché local) suivi de la capture des démersaux côtiers (seiches, poulpes) de juin à octobre (marché de l'exportation) ou encore la migration le long du littoral de la sous-région ouest-africaine à la recherche de poisson et de marchés (Sall *et al.*, 2006).

² http://fishbase.org/Country/CountryChecklist.php?c_code=686&vhabitat=all2&csub_code=

“Au total 6631 transformateurs ont été identifiés []. Par ordre d'importance décroissante de l'effectif total par zone maritime on trouve la Petite Côte avec 1 971 acteurs suivie du Sine Saloum (1 674), de la Grande Côte (1 333), de la Casamance (1 105) et du Cap-vert (540).

Les transformatrices forment l'écrasante majorité (près de 92%) même dans les centres de la Petite Côte où sont concentrés la plupart des hommes opérant dans le secteur. Ces derniers sont spécialisés dans la fabrication de produits non consommés par les populations sénégalaises. Ce qui dénote un caractère national marqué de l'activité de transformation artisanale des produits halieutiques. Chaque transformatrice emploie en moyenne deux manœuvres et trois aides chargés du portage, du lavage, de l'écaillage, du fumage et du décorticage des produits. C'est donc près de 34 000 personnes qui sont concernées. En plus un grand nombre s'active dans la commercialisation du sel, des combustibles et des emballages pour le conditionnement des produits finis. Globalement, plus de 40 000 acteurs gagnent leur vie directement dans le secteur de la transformation artisanale des produits halieutiques.” (Sall et al., 2006).

Parmi les multiples professions qui gravitent autour de la pêche les mareyeurs couvrent des activités diversifiées, y compris le financement, l'achat des produits débarqués sur les plages, leur conditionnement et transport aux destinations (usines, marchés intérieurs et extérieurs). Ce profil essentiellement masculin concerne environ 9,500 personnes sur tout le littoral du pays. Plus des 500 personnes sont estimées comme actives dans la charpenterie et la réparations des moteurs hors-bord sur le territoire. Les mêmes auteurs ont également recensé plus de 40 types d'emplois périphériques. Les plus directs concernent le ravitaillement, l'emballage, la quincaillerie et le transport. Ils estiment 6,480 emplois directs sur tout le littoral sénégalais (Sall et al., 2006).

Les entreprises de pêche artisanale opèrent seulement en partie dans le secteur informel de l'économie. Elles sont souvent constituées en GIE (groupement d'intérêt économique). Des associations interprofessionnelles assurent en plus une représentation des intérêts économiques et sociaux de leurs membres vis-à-vis les administrations territoriales et sectorielles. Il arrive que des représentant de l'interprofessionnel de la pêche assurent également des fonctions officielles dans des administrations locales ou communales.

En vertu des personnes dépendant directement et indirectement de la pêche, y compris des membres de la famille dépendants, la FAO estime à environ 600,000 les personnes concernées pour l'année 2006.

Les changements intervenus dans les pêcheries des eaux intérieures suite à la construction de barrages et la raréfaction progressive des terres agricoles ont progressivement amené davantage de personnes dans les filières de la pêche maritime.

Le bilan commercial est largement positif – à partir d'une valeur brute de la production halieutique estimée en 2006 à 117 milliards de FCFA (voir 178.36 M€ ou environ 228.16 M USD, conversion 2006) – la valeur des importations halieutiques en 2006 était de 1,072,000 USD contre la valeur des exportations halieutiques à hauteur de 194,481,000 USD.

Cependant, la surpêche engendre des pertes économiques considérables en termes de captures possibles mais pas réalisées (Gascuel et al., 2004) et fragilise surtout l'écosystème qui devient de plus en plus susceptible aux fluctuations du milieu, du changement climatique etc.. On peut désormais parler d'une crise assez ouverte dans le secteur de la pêche qui se chevauche avec d'autres pressions croissantes dans la société, l'économie et les écosystèmes.

Le cadre institutionnel

Avec plus d'un demi-million de personnes dans la pêche il s'agit donc d'une fraction non négligeable de la population et notamment des communautés productives, génératrices de biens et de services dépassant largement le pourcentage nominal de leur contribution au PIB. C'est pourquoi, les efforts de gestion de la pêche ne se limitent pas au ministère sectoriel (Ministère de l'Economie Maritime – sic!), mais touchent fortement les intérêts et mandats d'autres ministères, tel que les finances, le trésor, le commerce, les affaires intérieures et de sécurité, l'environnement et la santé. Le côté technique de la gestion des pêcheries relève de la responsabilité de la DPM (Direction des Pêches Maritimes), présente également sur le territoire au niveau des départements du littoral. Elle intervient avec ces énumérateurs aussi au niveau du prélèvement des statistiques sur les débarquements, du parc piroguier etc.

La recherche halieutique nationale relève du Centre de Recherche Océanographique de Dakar-Thiaroye (CRODT) et de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD). Il y a des collaborations internationales multiples dans ce domaine, même s'il semble qu'il y ait lieu de renforcer les capacités à la mesure de l'importance pour l'économie nationale.

Les ONGs et projets présents dans la conservation de la nature (situation mi-2010)

WWF avec son bureau du Programme Ecorégions pour l'Afrique de l'Ouest

Coordinateur régional: Dr. Papa Samba DIOUF

Adresse: West Africa Marine Ecoregion, Sacré Coeur III No 9639, Dakar, Sénégal +221 33 869 37 00 +221 33 869 37 02 site web: http://wwf.panda.org/who_we_are/wwf_offices/senegal/

Focus: aires marine protégées (p.ex. Kayar), accords de pêche, pêche artisanale durable et espèces marine menacées, particulièrement des tortues marines.

La Fondation international du Banc d'Arguin (La FIBA)

Président: Dr. André Hoffmann

Adresse: Directrice générale Sylvie Goyet, E-mail: goyet@lafiba.org; Secrétariat: Secrétariat : Tour du Valat, le Sambuc, 13200 Arles, France, Tél.(33) 4 90 97 29 26, Fax. (33) 4 90 97 22 42; e-mail: fiba@lafiba.org

Focus: Initialement seulement le Parc National du Banc d'Arguin (PNBA) en Mauritanie, aujourd'hui la FIBA promue un modèle de gestion pour l'écorégion du littoral ouest africain; contribution à la construction et mise en oeuvre du [Programme Régional pour la Conservation de la zone Côtière et Marine en Afrique de l'Ouest \(PRCM\)](#). Réseau régional d'AMP.

L'UICN

Adresse: Directrice Générale [Julia MARTON-LEFÈVRE](#), mail@iucn.org; Rue Mauverney 28, Gland, 1196 Switzerland, Phone: +41 (22) 999-0000 Fax: +41 (22) 999-0002

L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) aide le monde à trouver des solutions pragmatiques aux défis de l'environnement et du développement les plus pressants. Elle appuie la recherche scientifique, gère des projets sur le terrain partout dans le monde et rassemble les gouvernements, les organisations non gouvernementales, les agences des Nations Unies, les entreprises et les communautés locales pour, ensemble, développer et mettre en œuvre des politiques, des lois et de meilleures pratiques. Il s'agit d'un vaste réseau mondial de protection de l'environnement qui rassemble plus de 1 000 gouvernements et ONG, ainsi que près de 11 000 scientifiques et experts bénévoles répartis dans quelque 160 pays. Il s'appuie sur un secrétariat de

plus 1 000 professionnels dans 60 bureaux et des centaines de partenaires du secteur public et privé et des ONG du monde entier. Le siège de l'UICN se trouve à Gland, près de Genève, en Suisse.

ENDA

Adresse: Secrétaire Exécutive Joséphine OUEDRAGO, se@enda.sn, Complexe Sicap Point E Bâtiment B, Avenue Cheikh Anta Diop, BP 3370 Dakar, Sénégal; Tél : (221) 33 869 99 48; Télécopie: (221) 33 860 51 33

Enda Tiers Monde (Environnement et développement du tiers monde) est une ONG internationale créée en 1978. Son siège est basé à Dakar. Elle intervient à travers une trentaine d'entités sur 4 continents (Afrique, Asie, Europe et Amérique Latine) et dans 14 pays. Les domaines d'intervention de Enda T.M sont très variés tels que l'éducation, la santé, la protection des ressources naturelle, l'environnement, le développement urbain et rural, l'énergie, l'eau et l'assainissement etc.

CREDETIP

Adresse: Secrétaire Exécutif Aliou SALL; credetipsn@yahoo.fr; Immeuble FAHD, Dakar, Sénégal; Tél: 338219462

Le Centre de Recherche pour le Développement des Technologies Intermédiaires de Pêche (CREDETIP) est une ONG reconnue par le Ministère de l'intérieur de l'Etat sénégalais en 1989 comme ONG sous le registre N° 5884 du 08 Août 1988. Elle fut définitivement agréée en 1990 par le Ministère de l'Intérieur sous le registre: N° 007951 du 24 juillet 1990

Le CREDETIP intervient et développe des compétences dans les champs disciplinaires et domaines suivants: Socio-anthropologie des pêches; Socio-économie des pêches; Promotion, développement et valorisation des énergies renouvelables dans les communautés de pêcheurs; Education environnementale; Promotion du marché local (national) et régional (niveau Afrique de l'Ouest) des produits en frais et transformés de la pêche en faveur des associations de femmes intervenant dans la pêche et pour la sécurité alimentaire; Recherche-Actions; Appui institutionnel aux communautés de pêcheurs;

Planification sectorielle et projets de développement

Actuellement, dans le domaine de la pêche, le Sénégal a défini des axes de coopération avec beaucoup de pays, entre autres: la France, le Japon, la Belgique, l'Espagne, l'Arabie Saoudite, le Koweït, l'Iran et autres.

Le Sénégal travaille aussi de concert avec d'importants organismes financiers pour la réalisation de certains de ces programmes ou projets de développement du secteur de la pêche. Il s'agit, notamment, de la Banque mondiale (BM), de l'Union européenne (UE), de l'Agence française de développement (AFD), de la Banque africaine de développement (BAD), de la Banque européenne d'investissement (BEI), de l'UNESCO et d'autres.

Les institutions du pays participent aussi activement dans des programmes régionaux, p.ex. de la Commission Sous-Régionale des Pêches (CSRП) et les projets de celle-là, appuyés par des bailleurs comme la France, l'UICN, l'Allemagne, Les Pays Bas etc.

Paradoxalement, tant que les ressources halieutiques étaient abondantes et en assez bonne état, les projets de coopération étaient comparativement petits comme volume financier et visaient

généralement l'expansion de l'exploitation. Une fois que le déclin commençait à être plus visible, des moyens plus importants ont été déployés pour la valorisation de la production et la conservation des ressources et de leur écosystèmes. Cependant, les prix ne reflétant pas la réelle raréfaction (Sumaila, 1999) dans une situation de marché mondial, les mécanismes du marché simples ne fonctionnent pas comme régulateur et contrepoids contre la surpêche. En outre, l'économie favorable de la pêche illégale opérant à échelle globale s'avère plus forte que des tentatifs administratifs de régulation locaux ou nationaux (Sumaila *et al.*, 2006). Ajoutons que les politiques sectorielles pêche doivent faire les comptes avec des objectifs multiples, souvent contradictoires dépassant le seul secteur (assurer la rentrée de devises pour la balance des paiements, création d'emploi, gestion du littoral, ...). Ainsi, les difficultés de planification et d'aménagement sont évidentes face à la diversité des acteurs aux aspirations et perspectives multiples et aux capacités institutionnelles et opérationnelles très variables.

Ce panorama d'un système socio-économique, institutionnel et écologique multi-strate ne se révèle pas suffisamment aux études 'techniques' focalisées sur tel ou tel aspect. Pour autant qu'elles sont indispensables, ces analyses ne sont pas suffisantes pour permettre les changements nécessaires pour réverser les tendances à l'approfondissement de la crise. Vu le poids de la pêche artisanale dans la pêche et la société sénégalaise, et vu que la crise constaté est, entre autres, les résultats d'une multitude de petites et grandes décisions prises par les acteurs, souvent afin d'améliorer leur situation à courte terme et pas toujours conscients de l'ensemble des interdépendances d'un système désormais globalisé, un majeur effort paraissait indispensable afin de se rapprocher aux acteurs et de comprendre leurs motivations et valeurs soutendant leurs décisions. C'est ainsi que la mission d'exploration de Carla Zickfeld et les autres associés de *Mundus maris* a été entamée.

2.3 Synthèse des rencontres avec des acteurs de la pêche artisanale, des artistes et écoles au Sénégal, tenues entre le 5 et le 19 juin 2010

Cette section synthétise le journal personnel multi-média³ de Carla Zickfeld lors de ses rencontres avec des acteurs, principalement de la pêche artisanale, des artistes et écoles au Sénégal, tenues entre le 5 et le 19 juin 2010 – avec les photos de Stefan Karkow. Il s'agissait d'une immersion dans le monde de ces acteurs et actrices dans un tentatif de compréhension et sans proposer des 'solutions' d'ailleurs, mais plutôt d'explorer par la même occasion les opportunités de collaboration pensée et pratiquée 'autrement'.

L'arrivée: Sur le chemin, ils passèrent naturellement déjà quelques-unes des scènes typiques: les bus colorés assurant une bonne partie du transports en commun, les vendeurs dans la rue, des colporteurs et des gens faisant leurs courses. Des griots de la Guinée chantaient et faisaient de la musique pour leurs camarades travailleurs immigrés de ce pays voisin du Sénégal.

La chaleur et les limitations de disponibilité de courant électrique et d'accès à internet étaient autant de conditions auquel un visiteur doit s'habituer pour comprendre les conditions concrètes de la vie locale.

DAK'ART 2010. C'était la fin de DAK'ART 2010, la biennale de l'Art africaine contemporaine et une occasion parfaite pour témoigner la volonté d'émancipation réussie qui défiait l'image stéréotypé de l'Afrique comme continent 'en panne'. Carla: Après la visite de la Biennale DAK'ART 2010 j'ai

³ <http://www.mundusmaris.org/index.php/fr/projets/projets-2010/105-mare-nostrum-the-voice-of-west-africa>

encore compris mieux la brisance de l'art africain contemporain qui s'occupe de manière remarquable des questions existentielles d'aujourd'hui. À la lumière de ce cadre global, il me semble qu'on est arrivé au moment d'une conscience collective - en comprenant la culture - et l'art comme part de la même - «comme un des vecteurs de l'épanouissement matériel et moral de l'individu» (Gérard Senac, Président de la Biennale).

Village des Arts à Dakar. Ouvert en avril 1998, le Village des Arts à Dakar sur la route de l'aéroport Léopold Sédar Senghor, est une vitrine de la culture vivante au Sénégal. L'atmosphère est propice à la recherche et la création d'œuvres d'art - grâce à la présence d'artistes actifs, directeurs de galeries, architectes, conservateurs de musée, des hommes de culture et des étudiants des arts et bien d'autres.

Comme pour chaque Biennale, le Village des Arts participe au «Programme Off». En 2010, 60 artistes, 6 ateliers, des peintures murales et de manifestations se penchaient sur l'érosion côtière à travers le miroir de la réflexion et l'expression artistique.

Carla a eu plusieurs rencontres avec des artistes afin d'explorer les possibilités de collaboration. Entre autres, elle a rencontré les trois artistes présentés brièvement dans les pages suivantes:

- Moussa Sambalaye DIOP
- Mamadou Ndiaye THIA
- Tamsir Diogou SECK.

Du point de vue artistique, ils partagent un dénominateur commun, mais leur relation avec la mer diffère.

Moussa Sambalaye DIOP (nom d'artiste), de renommée internationale, a déjà collaboré à des activités antérieures de l'Initiative *Mundus maris*, notamment par l'enseignement des élèves du collège d'enseignement moyen (CEM) de Kayar dans son atelier au Village des Arts. Il est membre de la grande famille du grand marabout des pêcheurs, Seydina Limamoulaye, qui a eu une relation extraordinaire avec la mer et toujours considéré une référence spirituelle dans les villages des pêcheurs lébous. Il voit son implication dans le projet Mare Nostrum comme un prolongement du travail déjà commencé, en collaboration avec Aliou SALL.

Mamadou NDIAYE, dit «THIA», est un «artist», qui a, entre autres, travaillé à la découverte des enfants ayant du talents dans les arts et qui n'ont pas forcément réussi à l'école. L'idée de base est de leur permettre d'acquérir des compétences dans les arts, dans des activités artisanales et de la musique afin de les rendre capables à un âge précoce de faire face à des emplois, qu'ils peuvent déjà exercer. Il a été impliqué à enseigner aux enfants comment faire la musique "Assiko", qui a vu le jour à l'abolition de l'esclavage. Dans ce type de musique la plupart des instruments est faite d'objets ou de matériaux recyclés. Thia, un véritable multi-talent, peut tirer encore d'autres registres! Il est aussi un homme du cinéma et sa relation exceptionnelle avec Moustapha NDOYE, directeur du documentaire «Combat pour la mer», a été la plus importante pour lui. THIA est fort intéressé de développer une collaboration avec Mare Nostrum.

Tamsir Diogou SECK. Ami de Thia, les deux ont collaboré dans le passé. Son travail actuel et son engagement est actuellement centré sur la protection de la baie de Hann. Ses tableaux touchent alors des thèmes riches tirés de la vie et des pratiques culturelles de la population riveraine de la baie. Un autre thème important pour son travail artistique est d'aborder l'émigration clandestine avec tous ces aspects. A ce titre, il intervient dans des écoles pour sensibiliser les jeunes sur les

hazards de l'immigration. C'est pourquoi Tamsir est très intéressé par l'Initiative *Mundus maris* et plus particulièrement son projet Mare Nostrum - La voix de l'Afrique de l'Ouest. Pour ce jeune artiste, le projet mérite le soutien du peuple de la mer.

Hann. Le village de pêche traditionnel de Hann est à seulement 7 km de la ville de Dakar. Depuis 1996, c'est une Commune d'Arrondissement. Sa baie s'étend sur trois kilomètres et contient aussi un parc naturel avec un lac et d'autres installations. Le parc de Hann a ses origines il y a plus de 100 ans pour répondre à plusieurs besoins. Le plus important est le ravitaillement en eau douce de Dakar et de l'île de Gorée. Son nom officiel est le Parc Forestier et Zoologique. Il couvre encore six hectares sur les 73 hectares protégés à l'origine. La proximité de Hann à Dakar et son caractère marécageux conduisait au forage de puits à partir de 1900.

Le Centre socio-culturel de Hann est un établissement public qui associe l'offre de formations de différents types avec des activités culturelles et sociales. Il est utilisé par des personnes de différents groupes d'âge, mais les jeunes et les femmes sont des utilisateurs particulièrement fréquents. Ibrahima Seck y donne des cours informatiques et a été depuis un certain temps impliqués dans des activités de micro-jardinage, qui acquièrent une importance croissantes en ville pour la production et mise en vente des légumes frais en dépit des espaces toujours plus restreints.

Parmi les activités culturelles, qui se passent dans le Centre, il y l'entraînement du groupe de danse de Mamy. Il mobilise des jeunes à la pratique de la chorégraphie de danse lébou accompagné par les tambours traditionnels. Le groupe s'entraîne également sur la plage, le son des vagues comme fond et au grand plaisir des voisins de tout âge.

Le principal du Collège d'enseignement moyen (CEM) de Hann, M. Diouf, s'est montré intéressé à participer dans les activités à développer autour du projet Mare Nostrum, en prolongation des premières initiatives de jumelage entre des écoles, p.ex. le CEM à Kayar et l'Ecole européenne Bruxelles I à Uccle.

Les femmes dynamiques du secteur de la pêche dominent les activités post-récolte. Elles pratiquent une division du travail et l'on distingue, entre autres, les transformatrices de poisson, les femmes écailleuses et celles engagées dans la transformation et du nettoyage du poisson prêt à la consommation du produit frais ou congelé. L'activité la plus importante est, bien sûr, la commercialisation. Elles sont les premières à ressentir la pénurie de poisson noble, conséquence de la surpêche. Ces actrices de premier ordre dans le secteur de la pêche sont intéressées à collaborer avec le projet Mare Nostrum.

La baie de Hann est un des lieux les plus fréquentés de débarquement de la pêche artisanale. Ce n'est pas surprenant étant donné la proximité d'un marché comme celui de Dakar. Mais ce serait une erreur de le ranger plus simplement comme pittoresque ou de folklore. C'est un travail ardu et le plus souvent un succès d'affaires ainsi qu'une façon de vivre encadré par une forte culture du peuple de la mer.

Yoff. Yoff est l'une des plus anciennes villes de cette partie de l'Afrique et mentionnée pour la première fois en 1432. Son caractère distinct et dynamique est fortement influencé par ses traditions de pêche et de l'économie tournant autour d'elle. Cette ville d'environ 50,000 habitants a perdu une partie de ses terres communales dans les années 70. Le gouvernement a ensuite saisi ces terres et construit l'aéroport international de Yoff sur ce terrain. Depuis 1996, l'aéroport porte

le nom du premier président du Sénégal, Léopold Sédar Senghor. Iba GAYE est le secrétaire général du «Groupement interprofessionnel» de Yoff. C'est un leader très expérimenté enraciné dans la longue tradition professionnelle et culturelle du lieu et de ses habitants, qui n'ont jamais cessé de développer et d'innover leur communauté et de trouver de nouvelles synthèses entre les traditions et les perspectives modernes. Plusieurs leaders ont exprimé leur intérêt de s'engager dans la collaboration avec le projet Mare Nostrum.

Une autre de ces réunions était avec un groupe de musiciens qui utilisent des instruments construits à partir de matériaux de récupération. Daouda MBENGUE est un chanteur et artiste, mieux connu sous le nom de NDIR. Né en 1962 à Yoff, cet artiste est bien connu pour l'utilisation de objets de la vie quotidienne recyclés comme des instruments musicaux, tels que des fus de carburant, plateaux métalliques, des cuillères etc. Ceci est tout à fait dans la tradition des esclaves africains, qui, entre le 16ème et 19ème siècle, ont été expédiés vers les Caraïbes et les Amériques à partir de l'île de Gorée. Grâce à un mélange de rythmes lébous et d'une chorégraphie de danse spécifique tel que le "ndawrabine" et le "goumbé", le groupe fait la promotion de la musique traditionnelle lébou et joue régulièrement au Centre socio-culturel de Yoff, à l'occasion du festival des peuples de l'eau à Yoff et aussi en Europe.

Le «ndeup». Le «ndeup» est une cérémonie traditionnelle lébou. Les Lébous la considèrent comme une pratique de purification d'une personne afin de la protéger des êtres maléfiques. Ce n'est surtout pas de cérémonie folklorique. Elle répond plutôt à un besoin de protection. Chaque geste a un sens: les danses, le mil, le battement des tambours avec les litanies prononcées par la prêtresse. Très peu de personnes sont introduites dans les secrets de cette cérémonie qui se transmet de génération en génération; chacune sauvegarde ces secrets jalousement. Il est interdit de prendre des photos. La prêtresse a en revanche accepté de recevoir et de s'entretenir avec Carla dans son salon privé. C'est dans ce contexte, qu'elle a lancé une invitation à Carla de se joindre à la grande fête de la communauté lébou de l'année prochaine. Cette fête aura lieu à la fin de l'hivernage (saison sèche) et dure une dizaine de jours.

Kayar. Kayar est un village traditionnel de pêche au nord de la capitale Dakar. Le Collège d'enseignement moyen (CEM) - de Kayar a déjà collaboré dans les premières activités de notre initiative, d'abord dans une exposition commune des œuvres des élèves du CEM de Kayar et l'École européenne de Bruxelles I à Uccle à l'occasion de le 50ème anniversaire de l'École européenne (mai 2008). L'exposition a eu lieu sous le parrainage de l'alors Commissaire européen pour la recherche, le Dr. Janez Potočnik.

Kayar est un village traditionnel de pêche au nord de la capitale Dakar. Le CEM - Collège d'enseignement moyen - de Kayar a déjà collaboré dans les premières activités de notre initiative, d'abord dans une exposition commune des travaux des élèves du CEM de Kayar et l'École européenne de Bruxelles I à Uccle à l'occasion du 50ème anniversaire de l'École européenne (mai 2008). L'exposition a eu lieu sous le parrainage de l'alors Commissaire européen de la recherche, le Dr. Janez Potočnik.

Les élèves ont parcouru un long chemin depuis. Grâce à l'enseignement de l'artiste Samba Laye DIOP, qui a gentiment pris en charge certaines leçons, ils ont aussi reçu un apprentissage supplémentaire à travers des visites d'élèves particulièrement intéressés dans le Village des Arts à Dakar. Le Principal a résumé l'histoire de Kayar, qui n'est pas seulement connu pour sa pêche traditionnelle, mais a aussi un potentiel agricole considérable. Ayant été fondée qu'en 2006, l'école

est encore très récente. Elle dispose de six salles de classe, une cantine scolaire et un terrain de football. Le reboisement est encore au début. La réalisation prochaine sera l'achèvement de toilettes. Le collège compte actuellement 400 élèves. Le principal et les élèves sont intéressés à continuer à explorer la coopération au travers du projet Mare Nostrum.

Le battement de coeur de Kayar est la pêche artisanale. D'un côté à l'autre, les pirogues sont alignées sur la plage, la fierté de leurs propriétaires et des pêcheurs qui doivent braver la barre dangereuse qu'ils ont à passer pour se rendre sur les fonds de pêche. La majeure saison de pêche à Kayar dure six mois (de novembre à juin). Pendant cette période, des centaines de pirogues convergent sur Kayar en provenance d'autres régions côtières du Sénégal et des pays voisins.

Jusqu'aux années 1980, la pêche a été particulièrement lucrative et l'agriculture était également fleurissante à Kayar. Dans la seconde moitié des années 1980, autour de 1986/7, les effets de la pêche industrielle sont devenus de plus en plus apparents. Dans ce contexte, les pêcheurs se sentent obligés de s'adapter et introduire non seulement des engins plus modernes et plus performants, mais aussi de changer les méthodes de gestion. Jusque-là, l'horizon des ambitions des jeunes a été d'entrer dans la pêche, de ne pas aller à l'école. Cela change vite aujourd'hui, mais se heurte aux opportunités concrètes limitées.

La plage est aussi le lieu pour d'autres types d'actions: p.ex., les charpentiers sont occupés à la définition d'une nouvelle pirogue. Le maître charpentier se fait aider par des jeunes apprentis. Les compétences sont transférées de génération en génération, le tout sans des dessins techniques! Les rudes conditions en mer nécessitent également de fréquentes réparations des pirogues. Aucune pirogue va partir en mer sans marquage spécifique, des sacrifices et toutes sortes d'autres cérémonies afin de mettre son travail sous une bonne étoile et de faire ramener son équipage et la cargaison en toute sécurité de chaque voyage.

La pirogue et les collaborations multiples qu'elle engendre symbolisent bien le tissu social fort de la pêche artisanale au Sénégal.

Une première conclusion de ce voyage d'immersion par Carla Zickfeld:

“Les frontières s'ouvrent seulement si l'homme ose jusque les frontières.”

“Afrique - Quel que soit votre pensée, de réfléchir à nouveau” - Jared Diamond

En 2005, cette expression de Jared Diamond a été le titre de couverture d'un numéro de "National Geographic" - et il revient maintenant dans mon esprit - un mois après le retour de ma première immersion au Sénégal. Je ne suis pas encore vraiment en mesure de prendre une distance à tous les niveaux pour n'offrir que la toute première conclusion suivante - trop forte reste toujours l'émotion que j'ai fixée dans des versions synthétiques dans une des pages de mon journal intime à Dakar (ici un court extrait):

... Je suis venu comme une étrangère
mais depuis que je suis allée la première fois
avec le transport en commun
ma vision a changé
Je participe ...

... L'immigration clandestine ...

... J'ai connu des anges noirs
sortir de la solitude sépulcrale
d'une mer infinie, étrangère et hostile ...

Dans mon rapport officiel, publié sur notre site web, vous ne trouverez pas de note, qui vous permet d'imaginer dans quelle mesure ces jours au Sénégal sont devenus un exercice d'équilibre pour moi - en ce qui concerne le côté de la réalisation de mon programme d'une part et les expériences essentielles et parfois existentielles, qui ne peuvent être prévues nulle part, de l'autre.

Avant tout, sur ces pages, j'ai dû tout d'abord illustrer de quelle manière "l'Initiatrice du projet" était immergée dans l'espace de vie de la région et les circonstances exemplaires dans lesquelles elle a rencontré les personnes, qui seraient impliquées dans la réalisation du projet. En raison de la brièveté du temps, elle ne pouvait pas rencontrer tous ceux qu'elle aurait voulu, mais cela ne devrait pas empiéter sur leur participation plus tard, s'ils le souhaitent.

En ce qui concerne cet objectif principal: préparer le projet «Mare Nostrum - La voix de l'Afrique de l'Ouest" afin que l'initiateur, en collaboration avec le coordonnateur régional, devienne capable de donner des impulsions dans le flottement de la vie - qu'est-ce que cela signifie pour fournir la ligne de guide méthodologique permettant aux personnes concernées d'exprimer les racines essentielles de leur espace de vie par rapport à la mer et, surtout, de développer leur propre point de vue.

A ce niveau, je ne peux répondre clairement que je suis revenue, non seulement enrichie et avec des idées claires comment mettre en oeuvre le projet avec l'équipe du Sénégal, mais je suis revenue aussi avec une vision forte sur les projets associés.

Un de ces projets associés en relation avec mon idée de départ (exprimée dans la proposition initiale plus complète en 2009) est de faire un film sur les femmes dans la pêche en Afrique de l'Ouest en collaboration avec une jeune réalisatrice.

Cette idée revient avec une grande puissance dans mon esprit après avoir participé à trois reprises dans la «cérémonie de ndeup» (avec les nombreux spectacles symboliques liées à la mer – comme, par exemple, le sacrifice initial et les actes de purification finale) et surtout après la réunion avec la Prêtresse lors de laquelle elle m'a invité à participer, l'année prochaine, à la fin de l'hivernage, aux fêtes et cérémonies à Yoff, qui s'étalent sur 10 jours.

J'imagine déjà que cette participation pourrait devenir le début d'un projet exemplaire de film sur les femmes dans les communautés de pêche en Afrique de l'Ouest - parce que dans mon esprit la prêtresse est la clé de la première approche profonde sur leur nature, leur intégration sociale ainsi que leur statut culturel.

Je vois déjà animé devant moi un film en deux parties – moi-même, je me sentirai responsable de trouver et d'écrire l'histoire - en collaboration avec deux réalisatrices: une européenne et une d'Afrique de l'Ouest, respectivement, - deux perspectives sur les femmes de la mer - une aventure interculturelle.

L'une des raisons pour avoir eu la chance d'avoir une perception claire de certains des problèmes urgents de la région, a été non seulement l'assimilation de l'approche existentielle de la scène artistique visuelle africaine - comme je l'ai décrit dans mon rapport sur la Biennale de Dakar - mais

aussi la grande chance de voir dans les événements Off de la Biennale deux films qui ont touché le centre de mon intérêt pour l'approche:

1) *La lutte pour la mer* - Documentaire, France 2002, Moustapha Ndoye

Plus d'informations: http://fr.wikipedia.org/wiki/Moustapha_Ndoye

C'est l'histoire d'une rencontre. Les hommes et les femmes du Sénégal et de la Bretagne (France), impliqués depuis des années dans la défense de la pêche traditionnelle.

2) *Wax pour wax, les mots pour le dire* - Documentaire à titre posthume, Moustapha Ndoye, Sénégal 2009

Plus d'informations: http://fr.wikipedia.org/wiki/Moustapha_Ndoye

En wolof, avec sous-titres français, des personnalités sénégalaises, connues et inconnues, donnent leurs mots de finition de l'immigration clandestine. Ce film donne également une vision claire sur la volonté du peuple sénégalais: l'Afrique doit trouver le moyen de se développer par elle-même.

Oui, je suis rentrée enrichi et avec une grande affection pour la culture sénégalaise et le peuple sénégalais, avec leurs dimensions humaines, leur dignité et de leur grand désir de surmonter la douleur du passé.

Je ne sais pas encore beaucoup de choses sur l'Afrique de l'Ouest - et jusqu'à présent principalement à un niveau intuitif - mais je prévois déjà des perspectives prometteuses qui sont encapsulées dans les termes suivantes de Jared Diamond - une personnalité ayant une connaissance approfondie de l'Afrique:

"Est-ce le continent africain est condamné éternellement à des guerres, à la pauvreté et aux maladies dévastatrices? Absolument pas."

3. Conclusion et perspectives

Pour l'instant, les approches plus techniques et artistiques à la compréhension et à la protection de la mer et des peuples de la mer restituent leurs résultats d'une façon séparée et sur des registres nettement différents. Mais la confrontation des diverses façons de savoir ouvrent des opportunités prometteuses d'agencement. L'initiative *Mundus maris* asbl souhaite donc développer le projet Mare Nostrum – La voix de l'Afrique de l'Ouest d'une façon modulaire et systématique afin de permettre les différents acteurs de trouver les formes de collaboration les plus adéquates pour aider des changements d'action souhaités par beaucoup, mais – on le sait et on le reconnaît – difficiles à mettre en pratique. Développer les collaborations progressives passera par les étapes suivantes:

- Phase pilote pour renforcer la base documentaire pour l'ensemble des phases successives, composée de 4 mini-projets, traçant l'agencement entre traditions et modernité, à savoir:
 - les femmes dans le secteur de la pêche (film documentaire et livre multi-média)
 - les mémoires des vieux pêcheurs de St. Louis (reportage multi-média)
 - les représentations sous-jacentes aux valeurs de conservation (livre électronique)
 - l'échange interculturel "Patrimoine culturel et tradition", y compris musique, danse – rencontres entre des communautés de pêcheurs au Sénégal et de l'Associazione Conservatorio Grecanico de la Calabre-Grecque (jeter les bases pour des collaborations complémentaires).

- Une nouvelle approche de l'éducation pour la durabilité basée sur l'esthétique (projet multi-acteurs sur 2 ans)
- Film sur 'Les femmes dans la pêche': deux réalisatrices, l'une européenne, l'autre africaine
- Fondation d'un festival multi-culturel consacré à l'agencement entre sciences et arts pour la durabilité (événement bi-annuel).

4. Bibliographie sélectionnée

- Alder, J. and U.R. Sumaila, 2002. Economics of marine protected areas. *Coastal Management*, 30(3):279 – 280.
- Catanzaro, J. & H. Rey-Valette, 2004. Histoire des pêches, accords de pêche et politiques publiques en Afrique de l'Ouest. pp. 475-494 In Chavance, P., M. Bâ, D. Gascuel, J.M. Vakily et D. Pauly (eds.), 2004. Pêcheries maritimes, écosystèmes et sociétés en Afrique de l'Ouest: un demi-siècle de changement. Actes du symposium international, Dakar - Sénégal, 24-28 juin 2002. Luxembourg, Office des publications officielles des Communautés européennes et Paris, IRD, xxxii-532p. - *Rapports de Recherche Halieutique ACP-UE*, (15). ISBN 92-894-7480-7
- Chavance, P., M. Bâ, D. Gascuel, J.M. Vakily et D. Pauly (eds.), 2004. Pêcheries maritimes, écosystèmes et sociétés en Afrique de l'Ouest: un demi-siècle de changement. Actes du symposium international, Dakar - Sénégal, 24-28 juin 2002. Luxembourg, Office des publications officielles des Communautés européennes et Paris, IRD, xxxii-532p. - *Rapports de Recherche Halieutique ACP-UE*, (15). ISBN 92-894-7480-7
- Collet, S. (ed.), 2007: Social Science Information/Information sur les sciences sociales, Vol. 46(1) Special Issue: *Pursuing the true value of people and the sea. Res halieutica: une ré-évaluation*, London, Sage Publications, 237 p.
- European Environment Agency, 2001. Late lessons from early warnings 1896-2000. Copenhagen, European Environment Agency, *Environmental Issue Report*, 210 p.
- FAO, 2008. Vue générale du secteur des pêches national la République du Sénégal. Rome, FAO/FID/CP/SEN, janvier 2008, 27 p.
- Gascuel, D., M. Laurans, A. Sidibé & M.D. Barry, 2004. Diagnostic comparatif de l'état des stocks et évolutions d'abondance des ressources démersales dans les pays de la C.S.R.P. pp. 203-222 In Chavance, P., M. Bâ, D. Gascuel, J.M. Vakily et D. Pauly (eds.), 2004. Pêcheries maritimes, écosystèmes et sociétés en Afrique de l'Ouest: un demi-siècle de changement. Actes du symposium international, Dakar - Sénégal, 24-28 juin 2002. Luxembourg, Office des publications officielles des Communautés européennes et Paris, IRD, xxxii-532p. - *Rapports de Recherche Halieutique ACP-UE*, (15). ISBN 92-894-7480-7
- Gaspard, F. & J.P. Platteau, 2001. Collective Action for Local-Level Effort Regulation: an Assessment of Recent Experiences in Senegalese Small-Scale Fisheries. Centro Studi Luca d'Agliani, Development Studies Working Papers / University of Oxford, Queen Elizabeth House, 150:49 p.
http://www.dagliano.unimi.it/media/WP2001_150.pdf
- Nauen, C.E. (ed.) in collaboration with C. Bogliotti, N. Fenzl, J. Francis, J. Kakule, K. Kastrissianakis, L. Michael, N. Reeve, D. Reyntjens, V. Shiva, J.H. Spangenberg, 2005. Increasing impact of the EU's international S&T cooperation for the transition towards sustainable development. Luxembourg, Office for Official Publications of the European Communities, 26 p.
- Pauly, D., 2001. Importance of the historical dimension in policy and management of natural resource systems. pp. 5-10 In: Feoli, E. and C.E. Nauen (eds.). Proceedings of the INCO-DEV International Workshop on Information Systems for Policy and Technical Support in Fisheries and Aquaculture. Los Baños, Philippines, 5-7 June 2000. *ACP-EU Fish.Res.Rep.*, (8):135 p.

- Pauly, D., 2006a. Major Trends in Small-Scale Marine Fisheries, With Emphasis on Developing Countries and some Implications for the Social Sciences. *Maritime Studies (MAST)*, 4(2):7-22.
- Pauly, D., 2006b. Rejoinder. Towards consilience in small-scale fisheries research. *Maritime Studies (MAST)*, 4(2):47-51.
- Pauly, D. and V. Christensen, 1995. Primary production required to sustain global fisheries. *Nature*, 374:255-257.
- Pauly, D., V. Christensen, J. Dalsgaard, R. Froese and F. Torres Jr., 1998. Fishing down marine food webs. *Science*, 279:860-863.
- Rey-Valette, H. & S. Cunningham, 2004. Interactions pêche artisanale et pêche industrielle dans l'histoire des pêches de l'Afrique de l'Ouest. pp. 495-506 In Chavance, P., M. Bâ, D. Gascuel, J.M. Vakily et D. Pauly (eds.), 2004. Pêcheries maritimes, écosystèmes et sociétés en Afrique de l'Ouest: un demi-siècle de changement. Actes du symposium international, Dakar - Sénégal, 24-28 juin 2002. Luxembourg, Office des publications officielles des Communautés européennes et Paris, IRD, xxxii-532p. - *Rapports de Recherche Halieutique ACP-UE*, (15). ISBN 92-894-7480-7
- Sall, A., 2007. Loss of biodiversity: representation and valuation processes of fishing communities. *Social Science Information* 2007; 46:153-187.
- Sall, A., 2009. Etude sur le savoir écologique des pêcheurs artisans des petits pélagiques en Afrique du Nord-Ouest. Résultats des enquêtes menées, de mars à mai 2008, auprès des pêcheurs artisans, des organisations professionnelles de pêcheurs, des administrations des pêches et des centres de recherche, en Guinée, en Mauritanie et au Sénégal. Dakar, Commission Sous-Régionale des Pêches, Projet BBI 13286 : Pêche durable des petits pélagiques en Afrique Nord Ouest / Wageningen International, 52 p.
- Sall, A., M. Deme & P.S. Diouf, 2006. L'évaluation des emplois dans les pêcheries artisanales maritimes sénégalaises. Dakar, Bureau du Programme marin de l'Afrique de l'Ouest du WWF, 41 p.
- Sumaila, U.R. 1999. Pricing down marine food webs. In Pauly, Christensen and Coelho (eds.), Proceedings of the EXPO'98 Conference on ocean food webs and economic productivity. *ACP-EU Fisheries Research Report*, (5).
- Sumaila, U.R., J. Alder, H. Keith, 2006. Global scope and economics of illegal fishing. *Marine Policy*, 30:696–703.
- ter Hofstede, R. & M. Dickey-Collas, 2006. An investigation of seasonal and annual catches and discards of the Dutch pelagic freezer-trawlers in Mauritania, Northwest Africa. *Fisheries Research*, 77:184–191.
- Watson, R., A. Kitchingman, A. Gelchu & D. Pauly, 2004. Mapping global fisheries: sharpening our focus. *Fish and Fisheries*, 5:168-177.
- Williams, S.B., A.-M. Hochet-Kibongui and C.E. Nauen (eds.), 2005. Gender, fisheries and aquaculture: Social capital and knowledge for the transition towards sustainable use of aquatic ecosystems. / Genre, pêche et aquaculture: Capital social et connaissances pour la transition vers l'utilisation durable des écosystèmes aquatiques. / Género, pesca y acuicultura: Capital social y conocimientos para la transición hacia el desarrollo sostenible. / Género, pesca e aquacultura: Capital social e conhecimento para a transição para um uso sustentável dos ecossistemas aquáticos. Brussels, Bruxelles, Bruselas, Bruxelas, *ACP-EU Fisheries Research Reports*, (16):128 p. ISSN 1025-3971 / EUR 20432
- Zickfeld, C., 2009. Mare Nostrum – Espace de Dialogue et de Diversité.
<http://www.mundusmaris.org/index.php/fr/projets/projets-2009/89-marenostrumen>
- Zickfeld, C., 2010. Mare Nostrum – Espace de Dialogue et de Diversité. La voix de l'Afrique de Ouest. Mémoire et conscience collectives. <http://www.mundusmaris.org/index.php/fr/projets/projets-2010/105-mare-nostrum-the-voice-of-west-africa>